Association des seniors halluinois

Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »

Lundi 9 mars 2026

Les amis

Nous vivons une époque étrange, où parfois, j'ai du mal à me retrouver. La communication à distance a pris la place des conversations, et les réseaux sociaux remplacent les réunions d'amis ou de famille.

J'entendais récemment une jeune femme dire qu'elle avait cent quatre-vingts amis sur Facebook, et de nombreux « followers ». Mais que ferais-je d'un tel nombre d'amis ? et que dire de ces « followers » dont la traduction littérale est « suiveurs » ?

Je n'ai jamais aimé être celle qui suit. Cela me donne l'impression de ne pas avoir mes propres idées, mes propres goûts, mes propres opinions.

Les réels de quelques minutes sur internet, faits d'opinions rapides, de raccourcis «si cir-concis », et de bêtises parfois énormes, se veulent être la nouvelle façon de transmettre l'information. Ils sont emplis d'une certitude inconsciente. Chat GPT prend la plume à la place des cerveaux humains. Cela m'effraie.

Combien de fois ai-je entendu : « je l'ai vu sur internet » ?

J'aime le temps de la découverte, de l'apprentissage, de la difficulté à comprendre, des lignes à relire … Choisir entre Hannah Arendt et une influenceuse donnant son avis depuis Dubaï me paraît surréaliste, et je ne souhaite pas échanger « La cause des Femmes » contre une série Netflix.

Mes amis sont si peu nombreux qu'ils se comptent sur les doigts d'une main…

J'ai des connaissances, des copains, des copines, des relations professionnelles ou associatives…Ce ne sont pas des amis.

Mes amies, car il ne me reste que des amies femmes, mon seul ami est mort il y a douze ans, et je ressens encore son absence aujourd'hui, mes amies donc, sont au nombre de trois.

C'est peu, me direz-vous, mais ce sont les amitiés tissées petit à petit, faites de minuscules points de broderie pour former un dessin d'amour et de soutien.

L'une d'elles a mon âge et nous sommes connues à l'école maternelle, je sais tout d'elle, elle sait tout de moi. Il n'y a pas personne qui soit plus différente de moi qu'elle, et pourtant, lorsque nous nous retrouvons, il n'y a pas besoin de beaucoup de mots, nous nous comprenons.

Et puis il y a Nathalie, nous nous sommes rencontrées il y a un peu plus de trente ans, lors d'une formation avec le Théâtre de l'Opprimé. Nous nous sommes vues et reconnues, elle est mon âme sœur. Pas besoin de s'envoyer cent messages, des photos, des vidéos, ou des « vocaux » sur Snapchat, WhatsApp ou Facebook, on s'appelle, on se parle, on se voit peu. Toutefois, le lien est fort et présent, toujours, même après des mois de silence parce que la vie est trop prenante.

Comme le disait si bien La Fontaine dans sa fable dite des deux amis :

Qu'un véritable ami est une douce chose !

Il cherche vos besoins au fond de votre cœur ;

Il vous épargne la pudeur

De les lui découvrir vous-même.

Un songe un rien, tout lui fait peur

Quand il s'agit de ce qu'il aime

Alors oui, dans ce monde où les moyens de communiquer n'ont jamais été aussi nombreux et faciles d'accès, les mots semblent perdre un peu leur sens, l'immédiat est partout, le durable se perd.

Je me sens parfois comme dans un pays inconnu dont je n'ai pas les codes, et bien qu'assaillie d'informations, je ne comprends plus ce qui se passe dans ce monde nouveau, gouverné par des fous enragés…

Jacqueline Villez